

ROLLE Au mois de janvier, la Municipalité a remis à Jean-Jacques Dufour, ancien préfet du district de Rolle et mélomane, le Prix de la Ville.

La musique au service de la région

JOCELYNE LAURENT

jl Laurent@lacote.ch

«Croyez-moi, des personnages comme Jean-Jacques Dufour, il n'y en aura plus beaucoup dans notre région et il est très important de les mettre en évidence de leur vivant», affirme Denys Jaquet, municipal en charge de la culture. Les autorités rolloises ont récemment remis le Prix de la Ville à cette figure locale pour l'ensemble de sa carrière, sans qu'il soit forcément sous les feux de l'actualité.

Jean-Jacques Dufour a laissé une empreinte durable dans la région, non seulement en raison de sa fonction de préfet du district de Rolle (de 1978 à 1991), mais aussi du rôle qu'il a joué dans le rayonnement culturel de la ville, notamment sur le plan musical.

«Monsieur Dufour a été probablement l'un des meilleurs préfets de l'ancien district de Rolle pendant quatorze ans», estime Denys Jaquet. Et pourtant, de l'aveu même du principal intéressé, «ma nomination a été un accident! Je n'avais alors que très peu participé à la chose publique. Mais j'ai eu énormément de plaisir à assumer cette fonction.»

ROLLE CARTONNE EN SPORT ET MUSIQUE

Hommage à Pierre Arbel (théâtre) et Philippe Jorand (musique), tous deux décédés en 2013. En musique: Marcos Cabanas et de nombreux musiciens issus de l'École de musique de Rolle et environs: Eline Gros, Axel Maurer, David Vuillemier, Bastien Albiez, Guillaume Noverraz, Nicolas Serex, Mariska Messerli, Oscar Dubuis, Les Chicken Allegro et Groupe Tambours Rolle. En sport: Etienne Roland Ndongo (football); Adrien Tallon (tennis de table); Léman Pétanque; en voile: Morgan Lauber (SNR) et Nicolas Rolaz (SNR); en natation: Hannah Auwerx, Néis Gogerat, Gilles Allegrini, Maël Allegrini, Benjamin Romeu (tous de Rolle Natation); en athlétisme: Marisa Lavanchy (LC Zürich); au tir sportif: Anthony Vollenweider (Guidon aubonnois); en tennis: l'équipe interclubs homme du Tennis Club Rolle. ●

paré par sa carrière professionnelle (lire encadré), le Rollois, à cette époque, n'avait siégé au sein du Conseil communal que quelques mois. Engagé politiquement – «j'étais libéral, le libéral est un homme libre!» – poussé par des collègues de parti, il accepta de présenter sa candidature en tant que préfet. Durant son mandat, son leitmotiv a toujours été de défendre Rolle et la région. «Je suis un enfant d'ici», déclare-t-il fièrement. A titre d'exemple, quand il s'est agi de donner un nom au Conservatoire qui réunissait Rolle, Gland et Nyon, le Rollois s'est battu pour que l'entité soit nommée Conservatoire de l'Ouest vaudois et non pas de Nyon et environs. Lorsqu'avec un ami le Rollois songea à créer un papiorama, il proposa de le réaliser à Bursins, projet qui, cependant, échoua: «Je sentais qu'il manquait quelque chose dans la région.»

Plus tard, il sera un ardent défenseur de la réunion des districts de Rolle et Aubonne, sceptique envers les grands districts de Nyon et de Morges. Paradoxalement, aujourd'hui, il verrait d'un bon œil que Rolle et Mont-sur-Rolle ne fassent



Jean-Jacques Dufour a reçu le Prix de la Ville de Rolle. L'ancien préfet de Rolle, mélomane éclairé, a partagé son prix en compagnie des autres jeunes récipiendaires, dont l'enthousiasme et le dynamisme l'ont ravi. C. REUILLE

qu'un. Et de lancer: «Laissez aux régions leur identité, c'est un peu la maladie actuelle de faire de grands ensembles. Il faut que cette région se manifeste!»

Le préfet honoraire n'est, par contre, pas nostalgique pour un sou et ne réprovoque pas le développement rapide de Rolle. «Il faut vivre avec son temps, être réaliste», dit-il. Quant au sujet qui déchaîne actuellement les passions rolloises, la Grand-Rue, il déclare: «la Municipalité actuelle a le courage d'entreprendre quelque chose qui aurait dû être fait il y a longtemps.»

Passionné de musique, il n'a eu de cesse de communiquer sa ferveur aux autres et de faire rayonner Rolle dans ce domaine. Quand il évoque son amour pour la musique, il s'anime, retrouve sa gestuelle d'ancien musicien, directeur de chœur et d'orchestre

(il pratiqua la flûte, le hautbois et le violoncelle), ainsi que sa verve poétique: «La flûte égrène des perles, le hautbois fait chanter l'âme. J'ai besoin de m'exprimer par la musique: elle me remplit intérieurement, me comble. Pour moi, c'est un tout. Je vibre toujours quand j'en parle.» Féru de musique du XVIII^e siècle notamment, il se dit «fanatique de Bach.»

En 1978, Jean-Jacques Dufour fonde l'Ensemble vocal et instrumental de Rolle (EVIR). Il le dirigera durant quatre ans. Puis, en 1981, il est à l'origine, avec quelques amis, de la création du Conservatoire de musique de Rolle, qui deviendra plus tard le Conservatoire de l'Ouest vaudois. C'est également lui qui lança, dans ce contexte, la création de la Fondation Crescendo qui soutient de jeunes musiciens talentueux de la région.

«Monsieur Dufour est quelqu'un qui a beaucoup d'humilité et qui a toujours mis en avant la collectivité avant sa propre personne», affirme Denys Jaquet.

Une trace sur terre

«Ce que j'ai pu entreprendre au cours de ma vie, c'était d'une part pour donner un sens à mon existence et pour en faire profiter les autres. C'est normal qu'un individu, de passage sur terre, laisse un tout petit quelque chose à la collectivité», confirme Jean-Jacques Dufour. Une philosophie qu'il doit en partie à sa foi chrétienne qui est chez lui synonyme d'ouverture sur l'extérieur et de tolérance.

«J'ai eu beaucoup de chance dans l'existence, j'ai eu une vie merveilleuse et je suis heureux de mon parcours», ajoute-t-il. Marié depuis 62 ans à Eliane, le Rollois a trois filles, cinq petites-filles et

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

NAISSANCE En 1926, à Mont-sur-Rolle au Domaine du Coteau, d'une famille vigneronne. Jean-Jacques Dufour, dès 1935, vivra à Rolle, à la route de Lausanne.

ETUDES Après le collège, il fait tout d'abord une école de mécanique à Genève, puis le Technikum à Genève. Son intérêt pour les sciences de la vie le conduit à obtenir une licence en biologie; il deviendra l'assistant d'un professeur de physiologie et fera un doctorat au sein de la faculté de médecine pour devenir pharmacologue.

TRAVAIL Le Rollois travaille sept ans chez Ciba à Bâle, puis sept ans à l'Institut Battelle, puis un an au WWF, un an comme chef de laboratoire à la clinique Cecil, à Lausanne, avant d'être nommé préfet du district de Rolle, en fonction de 1978 à 1991.

ENGAGEMENT En 1978, il fonde l'Ensemble vocal et instrumental de Rolle qu'il dirigera durant quatre ans. En 1980, il crée le Conservatoire de Rolle, rejoint par la suite par Gland, puis Nyon, avant de devenir le Conservatoire de l'Ouest vaudois. Il est membre de la Société d'histoire de La Côte dont il est le doyen. Enfin il est à l'origine avec Maarten Bijleveld van Lexmond de la Fondation pour la protection de la nature tropicale et du Papiorama de Marin (NE), établi aujourd'hui à Kerzers (FR).

cinq arrière-petits-enfants.

Avec un brin de coquetterie, Jean-Jacques Dufour refuse de donner l'identité de l'organisme auquel il remettra le montant du prix. ●